

## Libération et Malgré-nous

Dans le cadre du 65<sup>e</sup> anniversaire de la Libération, le 5 février prochain, S'Lindeblätt présentera au public conjointement avec Jean TAQUARD, une exposition sur la Libération et les Malgré-nous. Jean sait de quoi il parle, puisqu'il fut lui-même un Malgré-nous, les péripéties de son incorporation qui s'acheva à Tambov ont été relevées dans le n°16/1997 de S'Lindeblätt. Au cours de la préparation de cette exposition documentaire, notre ami, qui est aussi trésorier et membre fondateur de la section ADEIF de Lautenbach Zell, nous a exposé les raisons et les circonstances de la création de cette association. A la veille de cet anniversaire et pour les lecteurs de S'Blättla, il nous a semblé utile d'éclaircir ce point de notre histoire à la lumière de son témoignage.



*La section ADEIF de Lautenbach Zell en 1991. Depuis l'ext. dte : L. DISS pdt., J. TAQUARD trésorier, J. RISSER vice-pdt.*

### Lendemain de guerre

1945 en Alsace. « Le plus sanglant conflit de l'histoire de l'humanité vient de s'achever. Le 8 mai, comme partout dans le monde, l'Alsace est en liesse et célèbre la signature de l'Armistice. Mais ici, cette victoire laisse aussi un goût amer. La joie d'une paix retrouvée se mêle à des sentiments aussi divers que la colère, la peine, et surtout l'immense désir d'oublier. Oublier ces années noires qui ont vu les Alsaciens déchirés, entre une nationalité de cœur et une nationalité imposée. »<sup>1</sup>

Ses enfants ont été entraînés de force sous l'uniforme ennemi et « ...le bilan de l'incorporation de force est impressionnant. Sur les quelques 100 000 à 110 000 incorporés, environ 75 000 à 80 000 seulement rentrèrent, soit 12 000 tués et autant de morts dans les camps de prisonniers ou disparus. A cela il faut ajouter les blessés, les invalides et surtout l'état lamentable des rapatriés de Russie, dont la santé était souvent atteinte de façon irréversible, comme l'attestent les enquêtes ultérieures ».<sup>2</sup>

### Un grand malaise

« Dès le 12 mai 1945, l'ADEIF - Association des évadés et incorporés de force - est créée à Mulhouse pour

<sup>1</sup> Source : Anne BECHT sur [www.docu-films.fr](http://www.docu-films.fr) « l'Alsace après guerre » à propos du film « Lendemain de guerre »

<sup>2</sup> Source : Alfred WAECHTER in Tome7 de l'Encyclopédie de l'Alsace article « incorporés ».

assurer la défense des intérêts matériels et surtout moraux des nombreux Malgré-nous. Il faut se battre pour faire reconnaître aux Alsaciens les mêmes droits qu'aux autres anciens combattants français et faire connaître leur sort particulier. Il faudra attendre 10 ans avant que le dernier Malgré-nous rentre dans son pays natal. Mais cette question soulève également des polémiques. Des controverses idéologiques sur le rôle qu'ont joué les Alsaciens dans l'armée allemande ont fortement marqué les consciences, et ce jusqu'à aujourd'hui (...). C'est en 1953, l'année du très médiatisé procès de Bordeaux, que l'affaire des Malgré-nous est à son paroxysme, lorsque les Alsaciens vont se retrouver, aux yeux de l'ensemble de la population française, sur le banc des accusés aux cotés de soldats allemands. »<sup>3</sup>

### Le procès de Bordeaux

Est le procès du massacre d'Oradour-sur-glâne perpétré en 1944 par la division SS « Das Reich ». Or celle-ci comptait dans ses effectifs 14 Alsaciens qu'on retrouva sur le banc des accusés au côté de 7 Allemands (sur 52 inculpés). Ce fut un procès hyper médiatisé qui se déroula dans une atmosphère tendue. Des députés alsaciens (dont celui de notre circonscription : Georges BOURGEOIS, alors président départemental de l'ADEIF) et des associations prirent la défense des Malgré-nous et plaidèrent la cause de

<sup>3</sup> Source : Anne BECHT

l'Alsace et sa situation particulière pendant la guerre. La condamnation, en février 1953, des Alsaciens à des peines sévères, alors que leurs supérieurs hiérarchiques, dont le général Heinz Lammerding, les vrais responsables, restaient impunis en Allemagne, suscita alors la révolte d'une grande partie de la population alsacienne, qui manifesta et protesta contre ce procès qu'elle jugea inique.<sup>4</sup>

### Création de la section de Lautenbach Zell

C'est dans la vague de protestation et d'incompréhension soulevée par le procès de Bordeaux que les Malgré-nous du Haut-Florival se sont organisés en association.

Il se créera une section de l'ADEF à Lautenbach, qui disparaîtra quelques années plus tard et une autre à Lautenbach Zell qui perdurera jusqu'à nos jours.

Bien qu'il existât déjà dans le Haut Florival des sections de l'UNC - Union nationale des combattants - celles-ci n'avaient pas voulu en 1945 (elles le feront plus tard) accueillir dans leurs rangs les Malgré-nous qui avaient combattu sous l'uniforme ennemi.

Le 15 mai 1953 au cours d'une première réunion qui eut lieu au restaurant de Modeste Fischer un comité provisoire fut élu en présence d'une délégation départementale constituée de MM. Antoine HUNDERTPFUND, Paul SEXAUER, Me Yves MULLER et François WITTERSHEIM.

Ce comité provisoire eut la composition suivante :

M. Charles ETTERLEN, président.

M. Lucien DISS, secrétaire.

M. Jean TAQUARD, trésorier.

MM. Lucien KUGLER, Marcel RISSER, Jean MACKERER et Marcel WEHRLIN : assesseurs.

Le comité provisoire fut définitivement installé lors de l'assemblée constitutive qui eut lieu le 2 novembre 1953 au restaurant Kratzer (aujourd'hui salle du Vert Vallon) en présence de 15 membres. S'y adjoignirent les assesseurs suivants : MM. Armand HECK, Fernand MEYER, Jean Pierre KUSTER et Pierre PFIHL.

Dès l'assemblée générale du 10 janvier 1954 le nombre de membres présents avait grimpé à 42.

### Ses activités

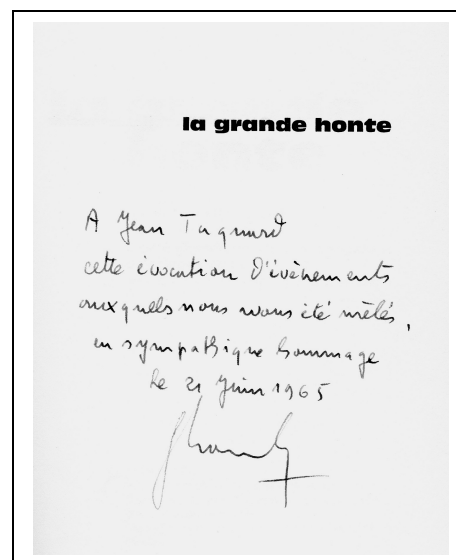
l'ADEF obtint pour les incorporés de force de son ressort la validation de leur service militaire accompli dans l'armée allemande. La carte de combattant leur fut délivrée à partir de 1958 avec tous les avantages afférents, dès lors que rien n'attestait un comportement antérieur germanophile et que le service armé ait duré un minimum de 30 jours. Le bénéfice des campagnes fut acquis en 1972.

Vers la fin des années 70, la demande de réparation du préjudice matériel et moral à payer par la RFA occupait les esprits. Lancée dès 1958, elle avait été étayée en 1964 par un mémorandum à base historique et juridique publié sous le titre «La grande honte» rédigé par Me NONNENMACHER, successeur de Georges Bourgeois

<sup>4</sup> Le jugement fut finalement cassé, 13 Malgré-nous seront rapidement relâchés, le 14<sup>e</sup> qui avait été engagé volontaire fut relâché quelques années plus tard. Lammerding est mort dans son lit en 1971.

à la tête du comité départemental (cf sa dédicace à Jean Taquard).

Accepté en 1981, le principe du versement de 250 millions de DM à une fondation dite « Entente Franco-Allemande » qui devait les répartir, du attendre 1984 sa concrétisation. Les dossiers pour le versement de cette indemnité occupèrent les instances de l'ADEF pendant de longs mois. D'autant plus, que depuis la disparition de la section de Lautenbach, les camarades du Haut-Florival s'adressaient à la section de Lautenbach Zell, l'autre section la plus proche se trouvant à Guebwiller.



Tout au long de ces années la section ADEF de Lautenbach Zell honora aussi le souvenir de ses compagnons disparus, par la tenue d'une messe souvenir annuelle suivie d'un banquet. Elle maintint les liens associatifs en organisant une excursion annuelle qui mena ses participants en Espagne, en Yougoslavie, en Italie et au Luxembourg. Pour financer ces voyages elle organisa des bals masqués jusqu'en 1986, ou la Kilbe de Lautenbach Zell, dont notamment la dernière Kilbe tenue dans cette commune, au Wasen en 1964.

Depuis 1995, l'âge aidant, les déplacements lointains ont été remplacés par des « Maibummel » auxquels sont toujours invitées les veuves des camarades défunts. Sans celles-ci d'ailleurs, la section aurait piétiné figure aujourd'hui, puisqu'il reste de nos jours dans le Haut Florival à peine une dizaine d'incorporés de force répartis entre l'ADEF, l'UNC, les Anciens de Tambov et les isolés.

Charles ETTERLEN fut président de la section de 1953 à 1957, lui succéda Victor ERNY-GERRER de 1957 à 1976, puis Lucien DISS de 1976 à nos jours. Jean TAQUARD resta trésorier jusqu'à aujourd'hui, poste qu'il cumule avec celui de secrétaire depuis 5 ou 6 ans, le Vice-président actuel étant Joseph RISSER.

Dans 3 ans, la section fêtera son 60<sup>e</sup> anniversaire. Nous souhaitons aux derniers Malgré-nous d'aujourd'hui de pouvoir se réunir encore à cette occasion et de trinquer à cet anniversaire avec le sentiment du devoir accompli.

Michel Wagner.